

« *Passons sur l'autre rive !* » Mc 4 « *Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né* »  
2 Cor 17

J'aime associer ces deux phrases de notre Parole de Dieu proposée en ce 12ème dimanche ordinaire. Le Christ invite ses Apôtres à monter dans la barque avec lui et à passer sur l'autre rive. J'aime cette image car le Christ nous invite toujours à passer sur l'autre rive ; Il ne veut pas que nous restions inertes. Il nous veut actifs et toujours prêts à bouger. Et c'est là, « *sur l'autre rive* » que nous rencontrons vraiment le Seigneur et que nous devenons « *créature nouvelle* ». Cette créature nouvelle, c'est le Christ lui-même qui la recrée en nous. Dans sa résurrection, il restaure l'image de Dieu qui nous habite. Son chemin devient notre chemin. Sa résurrection devient notre résurrection. Mais passer sur l'autre rive est aussi affronter la tempête avec le Christ. Sa résurrection c'est aussi traverser la mort pour re-survir dans la Vie.

Oui, nous sommes invités à passer sur l'autre rive, là où le paysage sera nouveau et notre vue renouvelée. Nous allons découvrir un Jésus resplendissant, un Jésus bien Vivant. Mais ce passage comporte son lot de dangers. Les tempêtes et les vagues vont nous faire peur comme elles ont fait peur aux disciples embarqués avec Jésus. Mais Jésus, lui, dort sur le coussin à l'arrière du bateau. N'est-il pas conscient du danger ? Oh si ! Puisque sitôt réveillé il va condamner la tempête et la faire taire. Mais c'est calmement qu'il regarde les éléments en furie. Et sans doute veut-il que nous aussi, nous gardions notre calme devant ce monde en folie, devant nos vies troublées par tant et tant d'évènements, par la guerre, par la violence, par la haine de l'étranger, de celui qui ne nous ressemble pas. La tempête, on ne peut la nier, mais nous avons au cœur une certitude : Christ est avec nous et nous devons en être les témoins. Il veut le bonheur de l'homme et il est prêt à le construire avec nous. Regardons les Apôtres. Apeurés, bien sûr, mais aussi confiant dans celui qui va apaiser les flots en furie. « *Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien* » C'est le cri de détresse de ceux qui se croient perdus et qui ont peur d'être engloutis par les éléments en furie. C'est le cri de détresse de celles et ceux qui risquent de périr sous les bombes, ou d'être emportés par la maladie inexorable. C'est aussi l'épreuve de la foi en Celui qui va commander à la tempête et dire au vent : « *Silence, tais-toi !* » Nous aussi, embarqués avec le Christ nous pouvons crier vers lui. Nous pouvons lui demander la même sérénité que lui, mais nous ne pouvons pas nous soustraire totalement à la peur, à l'angoisse légitime. Nous sommes des humains et le Christ, sur la croix n'a-t-il pas dit à son Père : « *Si tu le veux, éloigne de moi ce calice, mais non pas ma volonté, mais la tienne.* » Le Christ ne nie en rien ce qui touche l'homme, cette peur du danger, de la souffrance, de la mort. Mais il s'en remet au Père. Il sait que passer sur l'autre rive ne se fera pas sans douleur. Mais ce passage se fera dans la foi en Celui qui peut tout.

Pour les Apôtres la Parole de Paul se vérifie : « *Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.* » Ce monde nouveau est le monde de la foi, de la confiance, de l'abandon aussi dans les mains du Seigneur. C'est là que chacun et chacune d'entre nous est invité à entrer dans la vie de Dieu, dans le mystère du Christ qui se donne et à être témoin de la vie en Christ. Créature nouvelle, nous laissons nos vieilles peaux de peur pour redevenir fils de Dieu et frère universel.

« *Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur, et lui les a tirés de la détresse.* » dit le Psaume 106. N'ayons pas peur de nous adresser à lui. Lui seul est capable de nous aider à dépasser nos peurs, à apaiser nos tempêtes, celles du monde, celles de l'Église. Ayons cette foi en Celui qui dort tranquillement dans la barque de notre vie et sachons nous remettre à lui tout en vivant notre vie d'homme et de femmes engagés dans le vie du monde. Car « *il est le grand prophète qui s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son Peuple. Alleluia !* »

Louis Raymond msc